



communiqué du 17.12.14

cosmologie

UN EXEMPLE CONCRET DE SYMÉTRIE « EN GANT RETOURNÉ »

Deux boîtes de format identique ont été transmises de façon anonyme au *Centre de recherche sur les faits picturaux*. Leur étude a conduit à soupçonner l'existence d'une troisième boîte. L'ensemble de ces trois boîtes témoignerait d'une technique totalement nouvelle de réalisation d'un espace utilisant la symétrie « en gant retourné ».



Les deux boîtes reçues au printemps 2012 sont hermétiquement closes. La première boîte (la boîte [a]) est simplement recouverte d'un enduit blanc. Elle provient de La Tour du Pin dans l'Isère (où se trouve un remarquable retable du XV^e siècle). La seconde (la boîte [c]) n'est protégée que par un simple encollage à la colle de peau. Elle a été envoyée par colis postal depuis Cadenet, dans le Vaucluse, où le cinéaste Jean-Daniel Pollet tourna l'un de ses derniers films.

Il est facile d'établir que les boîtes ont un lien avec la peinture puisque l'une est recouverte d'un simple encollage et l'autre d'un enduit. L'encollage précédant normalement l'enduit dans la préparation d'un panneau de bois, on peut admettre que la boîte simplement encollée était destinée à recevoir à son tour un enduit. Mais il est connu qu'un panneau enduit sur la face destinée à être peinte doit être également encollé au dos, afin que l'équilibre des forces liées au tirant de la colle de peau limite les risques de courbure du panneau. On peut donc supposer que les faces extérieures de la boîte [c] simplement encollées sont traitées comme le dos d'un panneau. Dans ce cas on peut penser que les faces intérieures de cette boîte sont recouvertes d'un enduit, et que les faces intérieures de la boîte [a] sont simplement encollées.

Cette déduction conduit à considérer que les deux boîtes sont reliées dans une symétrie très particulière, (au cœur de théories cosmologiques ou lacaniennes), dans laquelle les « objets » sont identiques mais

retournés comme un gant : l'intérieur devient extérieur et l'extérieur, intérieur.

Le nettoyage de l'enduit de la première boîte a fait apparaître la représentation d'un paysage : une lisière de forêt formant un horizon occupant probablement tout le périmètre du couvercle. Par symétrie « en gant retourné » on peut imaginer que la boîte [c] contient également la peinture d'une lisière formant un horizon intérieur.

On pourrait chercher la signification des deux boîtes du côté de leur capacité à figurer un espace. Malheureusement, en prenant en considération l'ensemble des trois boîtes, (puisque'il faut envisager l'existence probable d'une boîte [b]) je suis incapable de définir quelle convention de mise en perspective est à l'œuvre. Il faut donc abandonner l'idée que les peintures « sur » et « dans » les boîtes puissent figurer un espace. Reste à envisager l'idée qu'elles puissent en constituer un : en peignant un horizon à l'intérieur de la boîte [c], et en signifiant avec la boîte [a] qu'il s'agit d'un retournement de l'espace, c'est l'univers entier qui serait réellement contenu dans la boîte [c].

« [La boîte \[b\]](#) » de Jean-Pierre Brazs, paru en novembre 2014 aux éditions HDiffusion, réuni de nombreux textes publiés par le Centre de recherche sur les faits picturaux entre 2009 et 2014.